

la charité de Soleure. L'établissement guérit environ un tiers des enfants qu'on y envoie.

*Lac de Brienz et le Giessbach.* Dirigeons-nous maintenant vers le lac de Brienz et vers les vallées les plus orientales du canton. Le lac de Brienz n'a pas trois lieues de longueur; il a 500 pieds de profondeur près du Giessbach, et on prétend que près d'Oberried il en a plus de 2000. Il n'est que de quatre pieds plus élevé que le lac de Thoune, avec lequel il doit avoir été autrefois réuni. Un bateau à vapeur le parcourt en une heure. L'embarcadère est à Bönigen. Le lac est entouré de hautes montagnes aux pentes en partie nues et stériles et en partie boisées. Sur la rive droite, un chemin mène à Brienz; il passe au-dessous des ruines de l'ancien château de Rinkenbergr, à peu près cachés au milieu des vergers, et traverse plusieurs villages entourés d'une forêt de cerisiers. On construit maintenant une meilleure route sur cette rive. Brienz est un village considérable, dans une situation gracieuse au pied du *Brienzergrat*, qui sépare le lac de Brienz de l'Entlibuch. On fabrique, dans ce village et aux environs, beaucoup d'ouvrages divers en bois sculpté. On y jouit d'une belle vue sur le lac, sur une partie des chutes du Giessbach et sur d'autres cascades. Le point culminant du Brienzergrat est le *Rothhorn*, haut de 7250 pieds; on y parvient en quatre heures. La vue y est moins grandiose qu'au Faulhorn, situé sur l'autre rive, parce qu'on n'y aperçoit pas la base des grandes Alpes, mais elle est plus gracieuse et plus étendue. Les chemins sont mauvais, mais on doit en établir un plus commode, et bâtir une auberge au sommet. Un sentier un peu rude en quelques endroits suit la rive gauche du lac, et passe par Iseltwald et Sengg, le long des



L'une des chutes du Giessbach.